

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 20 (1932)

**Heft:** 381

**Nachruf:** In memoriam : mlle Ella Wild, Dr. sc. pol. : (1881-1932)

**Autor:** Gueybaud, J.

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## IN MEMORIAM

Mlle Ella Wild, Dr. sc. pol.  
(1881-1932)

C'est avec grand regret que nous avons appris la mort, survenue à Zurich, le 4 juin, de Mme Ella Wild, l'une des trop rares femmes de notre pays qui ont fait carrière de journalisme économique et politique. Mme Wild était, en effet, et depuis dix-huit ans, seule responsable de toute la partie économique de l'important quotidien qu'est la *Neue Zürcher Zeitung*, et l'article nécrologique que lui consacre ce journal montre bien en quelle haute estime et appréciation était tenue sa collaboration, et quelle valeur elle représentait pour ses lecteurs.

Nous le répétons: il est rare, en effet, chez nous de voir des femmes remplir de telles fonctions, et nous toutes pouvions être fières de la distinction et de la conscience qu'y apportait Mme Wild, de l'ampleur de ses vues, de l'étendue et de la sûreté de ses informations, de son sens politique aigu, comme de la valeur logique et toujours vérifiée par l'événement de ses conclusions et pronostics. Elle s'était préparée à cette tâche compliquée et vaste par d'excellentes études assurément, au Gymnase de Saint-Gall, sa ville natale, à l'Université de Zurich, où elle étudia l'histoire et l'économie politique, et où elle présente en 1908 une thèse remarquée sur ce sujet: *Les priviléges commerciaux suisses en France de 1444 à 1635*; en Suisse romande encore, à l'étranger, à Berlin, en Angleterre, en Italie; mais cette formation professionnelle n'était pas suffisante à lui inspirer ce qui frappait chez elle, et qui était certainement un don spécial de la nature: cette compréhension des problèmes économiques, cette intuition, que certains de ses collègues, qui la consultaient avec grand respect comme un expert hors ligne, comparaient à la sensibilité raffinée d'un sismographe! cette énergie d'esprit qui lui permettait de rattacher les questions économiques à la vie politique générale, et qui l'intéressait non seulement à la partie spécialisée de son journal, mais à celui-ci tout entier.

Et cependant, Ella Wild ne s'enferma pas, comme croient parfois devoir le faire des intellectuelles plus remarquablement douées que la moyenne, dans la tour d'ivoire de ses préoccupations professionnelles. Elle fut aussi féministe, car elle ne pensa pas que, puisqu'elle était parvenue à un poste rare et envié, point besoin n'était d'enquêter des autres, et elle collabora, pour autant que le lui permettait sa mauvaise santé, à certaines de nos campagnes. Elle fut notamment, voici trois ans, une aide précieuse lors de la pétition suffragiste fédérale, ouvrant les portes toutes larges de son important journal à toutes nos communications, à tous les articles en notre faveur. N'avait-elle pas, bien des années auparavant, refusé de continuer à faire pour la *Neue Zürcher Zeitung* les comptes rendus parlementaires, disant «qu'une femme privée de ses droits politiques ne pouvait véritablement exercer aucune activité en ce domaine!» Et les difficultés qui sément la route des pionnières, elle les avait certes rencontrées, lorsqu'en 1909 déjà, son entrée pour la *Neue Zürcher Zeitung* à la tribune des journalistes au Parlement suscita une indescriptible agitation, beaucoup de quolibets et des manifestations exagérées d'une politesse forcée et protectrice. «Mais, ajoute l'auteur de

l'article nécrologique auquel nous empruntons ces détails, là nouveauté passa vite, et le fait si simple et si naturel resta seul.»

A notre grand frère zurichois, si durablement atteint par ce deuil, comme à la famille de Mme Wild, comme aux féministes de Zurich, qui perdent avec elle une auxiliaire précieuse, nous tenons à dire ici tous nos regrets et notre sympathie.

J. GUEBAUD,

## Le Désarmement Moral<sup>(1)</sup>

Vaste sujet que celui-là, parce qu'il implique, pour être conforme à son nom, un changement dans tous les esprits, un changement dans toutes les attitudes aussi bien des individus que des gouvernements, et une réorganisation du monde sur de nouvelles bases, c'est-à-dire une nouvelle conception des relations internationales.

Regardons, en effet, autour de nous: que voyons-nous? Partout des frontières arrêtant l'expansion internationale des sciences, de l'art, du commerce, des transports, de l'industrie, bref un anachronisme complet en ces temps où l'interdépendance des Etats est plus grande que jamais; où, pour ne citer que cet exemple, l'Europe ne peut se fournir à elle-même que le cinquième de ce dont elle a besoin, et depend pour 4/5 des autres continents. Et pour compliquer encore cette situation anormale, le nationalisme politique se met au travers de toutes les tendances modernes vers l'unité. Que l'on nous comprenne bien ici, et que l'on ne confonde pas ce nationalisme avec le patriote, qui est tout différent, qui est constitué par l'essence des relations de l'individu avec son milieu, et qui, en apportant la contribution d'un pays à la culture générale constitue la base de l'idée internationale; mais n'oublions pas non plus l'influence de la guerre dans ce domaine, si bien qu'à la fin de celle-ci, deux routes étaient ouvertes au choix des nations: ou bien un ordre nouveau basé sur l'internationalisme, ou bien un nationalisme séparatiste accru; ou bien l'unité du monde créée par la confiance, ou bien la méfiance et la suspicion de pays à pays.

Les hommes d'Etat, avouons-le, hésitent devant le dilemme que ces deux conceptions plaçaient devant eux, et au lieu de choisir l'une d'elles, essayèrent de toutes deux. D'une part, ils créèrent la Société des Nations, avec tous ses organismes dépendants ou autonomes; ils firent des efforts vers le désarmement moral, et donnèrent des preuves de bonne volonté à l'égard d'une politique de coordination internationale et d'unité. Mais, d'autre part, et encore sous l'empire de la peur et de la rancune résultant de la guerre, sous l'influence aussi de l'explosion passionnée de joie qui secoua les Etats nouvellement libérés, nés des traités de paix, un séparatisme rigoureux entre nations se manifesta également. Séparatisme qui fut encouragé par divers éléments, parmi lesquels on peut citer les dettes interalliées, dont la masse énorme

<sup>(1)</sup> Rédigé d'après les notes de la conférence de Mrs. Redgett Ashby à la Conférence d'Etudes organisée par le Comité féminin pour le Désarmement, le 8 mai, à Genève.

## Le sculpteur Jeanne Perrochet

Je crois que la phrase d'André Gide sur «la modestie si rare, et surtout chez les femmes» n'est pas du tout indiquée quand il s'agit d'une artiste telle que Mme Perrochet qui sait s'oublier elle-même devant son œuvre, ne cherche à faire valoir ni son habileté ni ses dons, et qui ne se repose pas avant d'avoir atteint la perfection impersonnelle. Et rien en elle de ce souci d'intellectualité qui s'allie si curieusement en maintes œuvres artistiques avec le goût et la recherche des belles lignes. Si jamais j'eus l'impression de l'agenouillement de l'artiste devant son art, ce fut bien en parcourant l'exposition de Jeanne Perrochet. A Neuchâtel d'abord, à La Chaux-de-Fonds ensuite, malgré nos temps troublés, cette exposition remporta un grand succès, et la vente fut satisfaisante.

Rien, sauf son goût du beau ne paraissait devoir faire de Jeanne Perrochet jeune fille une future artiste. A vingt ans, pas même bien sonnés, elle épouse un médecin de la Chaux-de-Fonds et semble devoir s'installer paisiblement dans une petite existence confortable. Mais elle s'aperçoit très vite que la direction de son mariage et ses devoirs mondiaux ne la satisfont pas et elle entre à l'école d'art dont elle suit les cours avec assiduité. Arrivée au cours supérieur sur le conseil de son maître L'Eplatiener, elle se voit au modelage et acquiert rapidement une maîtrise étonnante. Dès le début elle a excellé, me dit L'Eplatiener.

Des années se passent, lourdes de travail acharné, huit heures de besogne ininterrompue



## Association Suisse pour le Suffrage Féminin

Samedi 25 et dimanche 26 juin 1932

## XXI<sup>me</sup> Assemblée Générale à INTERLAKEN (Salle de théâtre du KURSAAL)

### ORDRE DU JOUR :

#### Samedi 25 Juin, séance publique.

14 h. 30 : Opérations administratives.

- 1. Appel des délégués.
- 2. Rapport annuel.
- 3. a) Rapport financier.  
b) Cotisation 1932-33.
- 4. Proposition de la section de St-Gall.
- 5. Cours de vacances de 1932.
- 6. Lieu de l'Assemblée générale de 1933.
- 7. Elections : a) Comité central, b) Présidente, c) Vérificateurs des comptes.
- 8. Divers et propositions individuelles.

Thé par invitation de la commune d'Interlaken.

16 h. 30 :

Rapport de la Commission d'études sur *La protection légale de la femme*.

## La solidarité féminine

Conférence de Mme E. Du BOIS de Neuchâtel, Vice-présidente de la Fédération internationale des Amies de la jeune Fille.

19 h. : BANQUET à l'Hôtel «Schweizerhof» à 5 frs. (service compris). Soirée familiale.

Dimanche 26 Juin, à 9 h. 30.

### Assemblée publique au Kursaal.

Comptes-rendus de campagnes cantonales menées pendant l'année, par les sections de Saint-Gall, Bâle et Genève.

## La situation actuelle de la Conférence du Désarmement

Conférence par M. E. BOVET, professeur, Lausanne (en allemand).

Excursion par train spécial (prix 1 frs. 6-) à la Schynige Platte, avec visite du jardin alpin. Thé par invitation de la section d'Interlaken; en cas de mauvais temps au Kursaal d'Interlaken. Retour à Interlaken pour le départ du train de Berne à 18 h. 12.

Les délégués sont priés de se trouver à 11 h. dans la salle des séances, pour échanger leurs cartes de délibération contre les cartes de vote.

Prise instantanée de l'inscription pour le banquet du samedi soir avant le 18 juin chez Mme Itten-Jeanneret, Schildoss, Interlaken. Celle-ci peut également procurer quelques logements gratuits, si on le desire.

Hôtels recommandés: les prix comprennent le logement et le petit déjeuner. Hotel Schweizerhof, frs 8.50; Eden-Hotel, Hotel Splendide et Hotel Krebs, frs 6.75 avec eau courante, frs 6.25 sans eau courante; Hotel Central, Hotel Hirschen, Alpenblick Golfotel, Hotel Weissen Kreuz, Hotel du Pont, Hotel Merkur, Pension Beau Séjour, Hotel Pension Alpha, frs. 5.50 avec eau courante, frs. 5.— sans eau courante. Les chambres doivent être réservées directement par les délégués en faisant mention de l'Assemblée générale.

A l'occasion de cette Assemblée, un tarif spécial réduit est offert par les chemins de fer de la Wengernalp et de la Jungfrau aux participants à l'Assemblée et aux membres de leur famille qui les accompagnent, durant la période entre le 25 et 29 juin. S'adresser pour renseignements aux Présidentes des Sections.

paralyse les Etats qui les supportaient; le système des réparations, qui a détruit tout le fonctionnement international moderne, en matière de finances comme en matière de commerce; les barrières douanières, qui ont profondément modifié les systèmes commerciaux; les armements, qui ont détruit les Etats seulement, imposé par celles de traités; l'accroissement considérable total des armements, et par conséquent l'accroissement des impôts; et enfin l'établissement de frontières stratégiques, c'est-à-dire artificielles, parce que inspirées d'une conception industrielle ou militaire plus qu'éthique, alors qu'une division ethnique aurait été comparativement beaucoup plus simple.

sont le régal des belles journées, comme Mme Perrochet dit en souriant. N'ayant pas d'enfants, elles créent des formes idéales qui ont toutes un air de famille, fait d'une sorte de gravité mélancolique et de beaucoup de noblesse. C'est un art exquis que celui de Jeanne Perrochet et très varié d'inspiration; pour ses fins artistiques, toute matière lui est assortie: les dures pierres et les granits, le plâtre qu'elle taille à même du bloc sans passer par la routine habituelle du modelage préalable à la terre glaise moulée ensuite dans le gypse, les bronzes patinés, les terres cuites, les grès émaillés, le ciment et le béton et un conglomerat de ciment et de terres colorées, création de l'artiste, bizarre peut-être à première vue, mais à laquelle on reconnaît vite un charme certain. Sauf pour les coulées d'argile sur les céramiques et pour leur passage au feu, Jeanne Perrochet n'emploie aucun praticien: ses mains de femme suffisent aux plus dures besognes de la préparation des pierres les plus rebelles et au maniement des lourds outils.

Dominant l'ensemble des œuvres par sa masse et des deux mètres cinquante de sa hauteur, et aussi par sa réelle valeur artistique, le réformateur Guillaume Farel attire tous les regards. C'est bien le rude homme que rien n'arrête dans son grand zèle; traits tourmentés et barbe de bouc annoblis par l'extase du regard, autorité qui se fait humble devant son Dieu, main qui tourne le feuillet du Livre sur lequel il base son œuvre réformatrice, c'est bien Farel tel qu'on se plait à l'imaginer. Il est question de nous assurer par souscription publique la possession de cette belle œuvre: trouvera-t-on dans notre montagne appauvrie, maintenant ou dans

un avenir plus ou moins éloigné, la somme nécessaire au travail en pierre et à l'érection du monument? Espérons-le. En attendant, notre Musée des Beaux-Arts a acquis une belle statue de femme, une vraie joie pour les yeux.

Des baigneuses aux formes pures, des bustes de jeunes femmes et des effigies d'hommes, une Judith énigmatique, une Maternité pleine de douceur, une Vie penseuse taillée dans une vieille poutre de pressoir et semblable à la création d'un artisan médiéval à l'âme ingénue et dévote; des danseuses, d'étonnantes improvisations, statuettes d'une grâce tanagraïenne, un effort comme celui de cette Aube qui s'étire et se dégage de la sombre nuit, avec un mouvement des bras évocant l'esclave de Michel-Ange et son geste de Titan vaincu; des terres cuites aux couleurs harmonieuses, procédant toujours, qu'il s'agisse d'œuvres majeures ou mineures, d'une grande noblesse d'inspiration et d'une technique large, parfois un peu sèche, et d'une parfaite conscience professionnelle. Souci de simplification et de vérité, dépouillement des lignes, gravité et mysticisme, telles sont les caractéristiques, du moins autant que j'en puis juger, du beau talent de Jeanne Perrochet.

Notre ville lui doit déjà — et en attendant Farel — des enrichissements artistiques notables: sa belle statue de la femme et du cygne de l'esplanade du Musée des Beaux-Arts; son monument aux morts du cimetière, aux figures d'expressions si variées et si intenses; les sarcophages de deux familles où le granit orné de dessins simplifiés à l'extrême, sans dompter pourtant l'impression de gêne du décor pauvre; la femme à l'oie, dont la belle pierre résiste aux ri-



Cliché Mouvement Féminin

Statue de Farel par Mme Jeanne Perrochet, qui va être érigée sur la terrasse de l'Église de la Chaux-de-Fonds.